

les tuyaux situés dans l'épaisseur des plafonds y laisseraient entrer de l'air frais et pur ?

La question me paraît digne d'être étudiée.

MALADIES RÉGNANTES.—L'élément catarrhal s'affirme dans la caractéristique de l'état médical actuel. Les localisations se font surtout sur les organes thoraciques.

Les bronchites, les pneumonies sont nombreuses. Le nombre des varioles semblent diminuer un peu, mais les diphthéries laryngées et pharyngées sont très-fréquentes.

LÉGISLATION.—Au nombre des bills passés à la dernière session du Parlement de Québec et sanctionnés par le lieutenant-gouverneur, on compte les suivants :

Acte pour amender le chapitre 71 des statuts refondus pour le Bas-Canada, concernant la profession médicale, et la vente des médicaments.

Acte pour mieux régulariser les inhumations.

Acte pour incorporer l'hospice de la Maternité de Montréal.

Acte pour amender l'acte d'incorporation de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, et pour régler la vente des poisons.

Acte pour amender le chapitre 76 des statuts refondus du Canada, concernant la pratique de la médecine et de la chirurgie et l'étude de l'anatomie, en ce qui a rapport à la nomination d'un inspecteur d'anatomie.

LA MAIRIE.—Depuis l'élection du Dr. Wolfred Nelson en 1854, aucun membre de la profession médicale n'avait été élu maire de Montréal. C'est avec plaisir que nous voyons cette année le Dr. Hingston être appelé à remplir cette charge importante. Il n'y a pas eu, pour ainsi dire, de contestation, et l'on peut dire que l'élection a été quasi-unanime. La présence d'un médecin à la tête des affaires civiques est d'autant plus opportune que l'état sanitaire de la ville est peu satisfaisant. Le public s'attend à ce que des mesures énergiques seront prises pour améliorer la condition actuelle de la santé publique et il faut espérer que son attente ne sera pas trompée.

ENQUÊTE SUR LES REVENUS DES UNIVERSITÉS D'OXFORD ET DE CAMBRIDGE EN ANGLETERRE ; rapport officiel.—Un rapport fort intéressant sur les revenus et les propriétés des deux universités si célèbres et si anciennes d'Oxford et de Cambridge, vient de paraître en Angleterre. Ce rapport est, si nous ne nous trompons, le résultat d'une enquête ordonné en 1871 par M. Gladstone, alors ministre. Il fournit des renseignements qu'on chercherait vaine-